

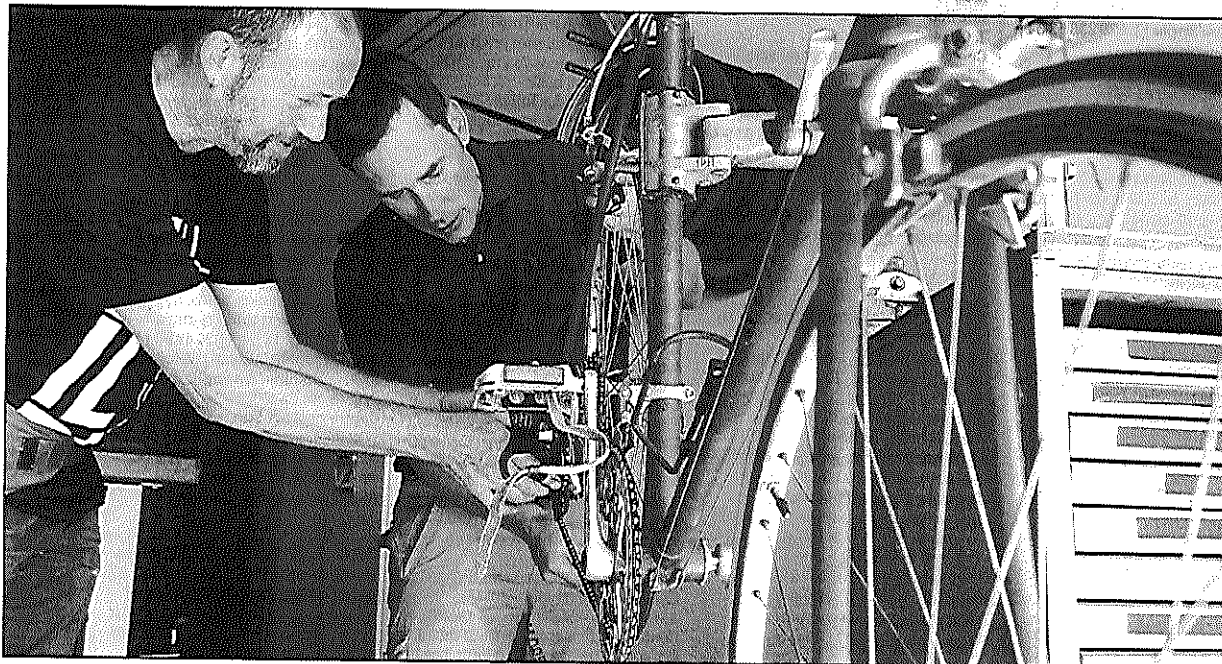
# FRIBOURG • Pneu crevé, freins fatigués, dérailleur détraqué? Un atelier ouvert deux samedis par mois de la quartier d'Alt vous permet de remettre votre cycle sur roues sous l'œil avisé d'un spécialiste. Reportage.

SAMUEL JORDAN

Et zut, encore raté! Ce satané pneu ne veut pas se mettre en place sur sa fichue jante, il n'en fait qu'à sa tête et commence à gentiment m'agacer, grrrr! A ce rythme, je ne suis pas prêt de fendre l'air sur mon vieux vélo.

Toni Hagen me regarde d'un air aussi amusé que bienveillant, avant de voler à mon secours. Un parfait samaritain, sympathique, patient et attentionné. «Vous ne vous y prenez pas comme il faut. Je vais vous montrer...» En trois coups de cuillère à pot, le pneu est fixé et ne frétille plus. De deux choses l'une: soit l'homme providentiel est un magicien – certains usagers l'appellent Dieu – soit je suis une véritable pince. La vérité se situe probablement à mi-chemin.

Nous nous trouvons dans une annexe de l'Arsenalt, l'espace de rencontre du quartier d'Alt. Depuis quelques mois, Toni Hagen y tient, deux jours par mois un atelier de réparation de cycles «do it yourself». Un endroit qui s'adresse à tous les propriétaires de vélos. Il distille ses conseils avisés à ceux qui désirent mettre la main dans le cambouis, sans avoir de grandes connaissances en la matière. Aux manuels et autres personnes plus expérimentées, il met à disposition l'espace et tous les outils nécessaires.



Dans son atelier «do it yourself» situé au quartier d'Alt, Toni Hagen (avec la barbe) distille ses conseils aux particuliers qui viennent réparer leur vélo et même à un journaliste malhabile. ALDO ELLENA

## Epris de petite reine

Comme beaucoup de bonnes idées vertes, celle de cet atelier participatif vient d'outre-Sarène: «Je me suis inspiré d'un garage à Berne, qui convie ses clients à venir retaper leurs bécans eux-mêmes», explique Toni Hagen. Cela faisait plusieurs années qu'il cherchait un endroit à Fribourg pour y répliquer cette formule. Lorsque l'association du quartier d'Alt l'a contacté pour lui mettre un local à disposition, il a sauté sur l'occasion.

Si Toni Hagen s'est lancé dans cette aventure de bénévole à 49 ans, c'est autant par conviction que par passion. «Plutôt que de faire de la politique, je préfère faire quelque chose de concret pour les gens. C'est ma façon de contribuer à la société. En Suisse, on profite de beaucoup de choses, il est aussi important de donner.»

Depuis toujours, l'instituteur de formation est épris de petite reine. Il a déjà tenu plusieurs ateliers de réparation, dans son village natal, à Ueberstorf, et dans sa ville d'adoption, Fribourg.

Il a même été un précurseur. A côté de l'imprimerie coopérative qu'il a fondé en 1987 – avec Erwin Jutzet, Jean-François

Steiert et Otto Piller – le Singinois a ouvert en 1991 un magasin de VTT à la rue des Alpes: «C'était le tout début des VTT, nous les faisons venir des USA. Malheureusement, c'était encore trop tôt pour Fribourg, nous avons dû fermer boutique en 1994», raconte-t-il.

L'atelier de l'Arsenalt est ouvert tous les 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> samedis du mois, de 13 h à 16 h. Il n'est pas nécessaire de réserver. Les tarifs pour l'utilisation des locaux? 5 fr. pour les membres de l'association de quartier et ceux de Pro Vélo et 10 fr. pour les autres. Ou 20 et 30 fr. pour un abonnement annuel. «L'argent récolté permet de renouveler le parc des outils.»

## Recherche bénévoles

L'usager type jusqu'alors? «De 7 à 77 ans, un peu plus de femmes, car ces dernières sont moins en confiance avec la technique.» A noter que l'atelier est plutôt destiné à des petites réparations: pneus crevés, freins fatigués, dérailleurs déréglés, etc. L'idée n'étant pas de concurrencer les commerces, mais d'offrir un service complémentaire (lire encadré).

Toni Hagen dispose d'un petit stock de matériel, comme des câbles et des patins de frein, neufs et d'occasion, qu'il vend aux usagers qui le désirent. Mais en règle générale, il leur conseille d'acheter au préalable les pièces dont ils ont besoin. Le cas échéant, il a aussi la possibilité de commander lui-même quelques pièces, «mais il faut de la patience, car cela prend du temps».

Jusqu'alors, l'imprimeur est ravi de l'expérience. «Le contact avec les gens est extra!» Son seul regret: à côté de son travail et de sa famille – il a quatre enfants – il ne parvient pas à dégager plus de deux après-midi par mois pour l'atelier. Avis aux amateurs, il cherche d'autres férus de mécanique pour s'impliquer dans ce projet avec lui.

Et de se mettre à rêver avant que ne prenne congé de lui, au guidon de ma bécane remise à neuf: «Ce serait vraiment génial si ce lieu pouvait être ouvert tous les jours...»

Les gens intéressés peuvent se renseigner auprès de Toni Hagen (076 465 93 35) ou Ramon Pythoud (076 414 90 24).

## LES COMMERCES DE VÉLOS ONT DESERTÉ LE CENTRE-VILLE

En ville de Fribourg, la prolifération des vélos est inversement proportionnelle aux possibilités de les faire réparer. Autrefois légion à Fribourg, les garages et autres commerces de vélos ont déserté le centre-ville pour les quartiers périphériques. Conséquence: il faut désormais prendre sa bagnole pour emmener son deux-roues se faire soigner ailleurs. Même pour le plus petit des bobos, comme un phare cassé ou un pneu crevé. Au risque de se faire remballer ou de ne pas obtenir de rendez-vous avant deux semaines. Bref, un processus qui peut parfois s'avérer, expérience faite, un véritable chemin de croix semé de clous

et de tessons de verre. «Je trouve cela regrettable. Ce cadre mal avec la philosophie du vélo. D'autant plus certains commerces sont aujourd'hui plus intéressés à vendre du haut de gamme réparer. Surtout si l'on n'a acheté son engin chez eux explique Toni Hagen.

C'est frustré par ce constat le passionné de petite reine décidé d'ouvrir un atelier de réparation de cycles à l'Arsenalt. Un service qu'il juge intéressant au centre-ville: «Comme le terrain de Fribourg est très accidenté, il faut de bons vélos, bien entretenus. D'où la nécessité d'avoir un atelier à portée de main.»